

8 500 km entre l'Argentine et le Pérou

Dakar 2012. De l'Atlantique au Pacifique, la quatrième édition sud-américaine sera orpheline de Volkswagen, triple vainqueur sortant en auto.

Provocant, polluant, dépensier, à rendre malade un écolo à vélo, le plus célèbre rallye-raïd ne s'est pourtant jamais aussi bien porté, à contre-courant de la crise et de la lutte contre le réchauffement climatique. Après 29 éditions en Afrique (1979 à 2007) et une annulation en 2008 pour des raisons de sécurité, le toujours nommé Dakar a retrouvé depuis 2009 ses lettres de noblesse en Amérique du Sud où il semble désormais bien installé, presque chez lui. L'an dernier, on avait estimé à quelque 5 millions le nombre d'aficionados sur le parcours.

Trois pays, 14 étapes

469 véhicules engagés (173 autos, 188 motos, 76 camions et 32 quads), 50 nationalités (dont 80 % de coureurs amateurs) sur la ligne de départ : le rallye-raïd reste envers et contre tout la plus grande épreuve du genre au monde... Que cela plaise ou non.



Peterhansel hier à Mar del Plata.

Cette 33^e édition, de Mar del Plata (Argentine) à Lima (Pérou) via le Chili, renoue avec la tradition de la course en ligne, abandonnée depuis le Lisbonne-Dakar de 2007. Elle s'annonce

plus ouverte, le long de ses quelque 8 500 km dont 4.200 de spéciales. Côté auto, si Volkswagen n'est pas là, son pilote vainqueur en 2011, le Qatar Nasser Al-Attiyah, sera bien présent, à bord d'un Hummer cette fois, tout comme le Sud-Africain Giniel De Villiers, 2^e en 2011 et vainqueur en 2009, sur Toyota. Et Stéphane Peterhansel, recordman de victoires (6 en moto, 3 en auto), tentera de décrocher un 10^e titre à bord de sa Mini. Côté moto, on retrouvera le duel entre l'Espagnol Marc Coma, vainqueur 2011, et le Français Cyril Despres, avec pour chacun une 4^e victoire en ligne de mire et une nouvelle victoire pour KTM, vainqueur de l'épreuve côté moto depuis 10 ans.

Le programme : départ dimanche à Mar del Plata, arrivée le 15 janvier à Lima. 5 étapes en Argentine, 5 au Chili, plus la journée de repos, et 4 au Pérou.